

NAMUR - Tous ensemble contre la misère

Une dalle, rappelant que même les plus démunis ont droit à la dignité, a été inaugurée, hier, dans la galerie du Parlement wallon.

Dans le cadre de la Journée mondiale du refus de la misère, plusieurs manifestations étaient organisées, ce vendredi 17 octobre, à travers le pays.

À Namur, une cérémonie officielle s'est déroulée, dans la cour du Parlement wallon. On y a inauguré une réplique de la dalle d'honneur des victimes de la misère qui fut scellée, voici vingt et un, sur le Parvis des Droits de l'Homme (esplanade du Trocadéro), à Paris.

«Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré» : tel est le message qui fut transmis, alors, par le Père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart-Monde. La version namuroise en est une traduction fidèle : «La ouç' qu'i gn-a dès djins qui sont condamnés à viker è l'misère, les drwèts dès djins sont mascôdés. I nos faut bouter tortos èchone po lès fé rèspècter.»

Lors de son discours d'accueil, le député wallon, Michel Lebrun, a souligné que ce combat, c'est effectivement ensemble que les citoyens doivent le mener : «Nous devons rappeler avec force qu'il nous incombe à chacun d'être solidaire envers toutes celles et ceux qui souffrent de la misère et de la pauvreté, ici comme ailleurs dans le monde.»

Faisant allusion au fait que plus ou moins 17 % des Wallons vivent actuellement en dessous du seuil de pauvreté, il a rappelé que «Le Parlement a toujours été et demeure particulièrement attentif à cette situation. C'est pourquoi, dès le début de la présente législature, les mouvements associatifs luttant contre la pauvreté ont été reçus en cette enceinte pour installer une collaboration permanente entre nous et mettre progressivement en oeuvre une série de mesures.»

Et de citer, entre autres plans, l'Axe Inclusion Sociale qui, avec le soutien du Fonds Social Européen, a réservé quelque 70 millions d'euros destinés à financer quarante-trois projets d'insertion socioprofessionnelle.

«L'installation de la plaque, au Parlement même, rappellera en permanence cet esprit qui doit être celui de chacun d'entre nous, empreint de solidarités... avec S! », a conclu Michel Lebrun.

Leur histoire

Moment fort de la manifestation : le témoignage de Jarode, militant de LST (Luttes Solidarités Travail), mouvement initiateur du projet avec ATD Quart-monde.

«Pendant un certain temps, nous nous sommes retrouvés sans revenu et à la rue. Ma femme était enceinte et avait besoin de médicaments. N'avoir rien pour aujourd'hui et aucune promesse pour demain : c'est terriblement inquiétant. Quand on vit dans ces situations de grande pauvreté, c'est tout un combat! La loi devrait être la même partout et pour tous. Mais, on se rend vite compte que ce n'est pas le cas...»

Et de donner des exemples : «Nous avons demandé, dans la commune où nous trouvions, un revenu d'intégration de rue au CPAS. Mais cela nous a été refusé.» Ou encore : «Pour effectuer différentes démarches, nous avons dû prendre le train. Nous avons demandé une carte spéciale nous permettant de pouvoir payer plus tard. Le contrôleur nous a reproché la situation dans laquelle nous nous trouvions. Il nous a dit que c'était lui qui travaillait pour payer notre

CPAS. Il est parti... sans nous donner le billet que nous demandions. Cette insulte nous a permis de voyager gratuitement... mais c'est vraiment payé trop cher en mépris!»

Jean-Paul COPAY